

Chemin de Croix

Chemin de Croix médité : Tous les vendredis de Carême à 15h à l'église Saint Etienne à UZÈS

Messes des Rameaux et de la Passion du Seigneur

Samedi 12 avril : 18h – Messe anticipée des Rameaux à ST QUENTIN la POTERIE

18h – Messe anticipée des Rameaux à BLAUZAC

Dimanche 13 avril : 9h – Messe des Rameaux à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe des Rameaux à la cathédrale St Théodoric à UZÈS

Bénédiction des Rameaux à toutes les Messes

Messe Chrismale

Mardi 15 avril à 18h : Messe Chrismale à la Basilique-Cathédrale de NÎMES

précédée d'une journée fraternelle des prêtres du diocèse avec leur évêque

La Messe Chrismale que l'évêque concélébre avec tous les prêtres du diocèse et au cours de laquelle il consacre le Saint-Chrême et bénit les autres huiles, doit être tenue pour l'une des principales manifestations de la plénitude du sacerdoce de l'évêque et le signe de l'union des prêtres avec lui.

Ce jour-là aussi, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales

Triduum pascal et solennité du dimanche de la Résurrection

Le Triduum Pascal de la Passion et de la Résurrection du Seigneur est le sommet de l'année liturgique.

Il commence avec la Messe du soir du Jeudi-Saint, la veillée pascale constitue son centre et il se termine avec les vêpres du dimanche de Pâques.

Durant le Triduum Pascal il n'est pas possible de célébrer la messe pour les funérailles.

Jeudi Saint 17 avril

- **18h : Lavement des pieds et Messe vespérale en mémoire de la Cène du Seigneur**

Au cours de la Messe, on refait le geste de Jésus lavant les pieds de ses apôtres.

A la fin de celle-ci il n'y a pas de salutation, ni bénédiction, ni renvoi, seulement la procession au reposoir. Les fidèles sont invités à prolonger la prière par un temps d'adoration devant le reposoir après la messe ou au cours de la journée du lendemain jusqu'à la célébration de la Passion.

Il n'y a plus de sonnerie des cloches jusqu'à la veillée pascale.

Le chœur des églises est dépouillé : ni nappe, ni chandelier, ni croix sur les autels.

Vendredi Saint 18 avril : jour de jeûne et d'abstinence

- 15h : chemin de Croix à l'église St Étienne à UZÈS
- 15h : chemin de Croix à l'église de ST QUENTIN la POTERIE
- **17h : Office de la Passion à la Cathédrale St Théodoric**

Célébration d'une grande sobriété marquée par la lecture de la Passion, de la prière universelle solennelle et la vénération de la Croix.

- **20h : VIA CRUCIS** aux flambeaux, départ de la fontaine du Portalet

Samedi Saint 19 avril

- **21h : vigile pascale et Messe de la Résurrection du Seigneur** à la Cathédrale Saint Théodoric et baptêmes de Mélissa, Jimmy et Alain

Dimanche de Pâques 20 avril

- **9h** : Messe de la Résurrection du Seigneur à l'église ST Étienne – UZÈS
- **10h30** : Messe de la Résurrection du Seigneur à la cathédrale St Théodoric

Obsèques

Micheline MERCIER, née TOUSSAINT (90 ans), lundi 31 mars à FONTARÈCHES

Claude LETEISSIER (68 ans), mardi 1^{er} avril à UZÈS

Pierre SAMBAT (98 ans), vendredi 4 avril à UZÈS

Plus de renseignements : consulter le site www.cathedrale-uzes.fr



Feuille Paroissiale n°32

5^{ème} dimanche de carême C
6 avril 2025



**« Celui d'entre vous
qui est sans péché,
qu'il soit le premier
à lui jeter une pierre »**

(Jn 8, 1-11)

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

la synodalité : « un, tous, quelques-uns »

Le pape François a décidé de lancer une phase inédite d'évaluation de la mise en œuvre du Synode sur la synodalité. Le théologien dominicain Hyacinthe Destivelle revient sur les trois dimensions de la synodalité qui font comprendre la structure fondamentale de l'Église et l'unité des chrétiens. Dans son essai "Un, Tous, Quelques-uns" (Cerf), il montre en quoi l'Église se fonde sur l'application dynamique de trois principes : "communautaire", "collégial" et "personnel".

La synodalité restera sans aucun doute comme l'une des clés principales du pontificat du pape François. Celui-ci n'hésitait d'ailleurs pas à déclarer dès 2015 que la synodalité est "le chemin que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire".

Mettant cette conviction en application, le processus synodal de consultation de l'ensemble du Peuple de Dieu au cours des années 2021-2024 n'a pas d'équivalent dans l'histoire de l'Église. Ce "synode sur la synodalité" aurait d'ailleurs pu s'intituler aussi bien "synode sur l'Église". En cette année 2025, le 1.700^e anniversaire du concile de Nicée, qui inaugura la synodalité au niveau universel, est aussi l'occasion de réfléchir à ce que signifie et implique la "synodalité".

• Un terme mal compris

Ce terme demeure mal compris. On l'a longtemps assimilé à la "collégialité" épiscopale promue par le concile Vatican II en complément de l'enseignement de Vatican I sur la primauté. On le confond souvent aussi avec la dimension "communautaire" de l'Église fondée sur le *sensus fidei* de tous les fidèles en vertu de leur baptême.

En termes politiques, la synodalité serait en quelque sorte la version ecclésiale de la démocratie. Ainsi comprise, la synodalité constituerait un contrepoids à la primauté, voire à la collégialité. Une telle approche risque rapidement d'aboutir à une vision dialectique des rapports entre les différents membres du corps ecclésial.

En réalité, si la synodalité dépasse le "quelques-uns" de la collégialité, elle est aussi plus large que le "tous" de la dimension communautaire, et elle inclut également le "un seul" du ministère primatial.

Elle est une dynamique articulant trois dimensions essentielles de la vie de l'Église : **collégiale, communautaire et personnelle.**

C'est précisément cette vision large de la synodalité que promeut le pape François, qui a affirmé en 2021 que "la synodalité dans l'Église catholique, au sens large, peut être comprise comme l'articulation de trois dimensions : **"tous, quelques-uns et un"**", tout en précisant que, "dans cette vision, le ministère primatial est intrinsèque à la dynamique synodale, tout comme l'est l'aspect communautaire qui inclut tout le peuple de Dieu et la dimension collégiale relative à l'exercice du ministère épiscopal".

• La structure fondamentale de l'Église

Le document final du Synode sur la synodalité en 2024 a repris cette compréhension en affirmant que la synodalité "articule de façon symphonique les dimensions communautaire ("tous"), collégiale ("quelques-uns") et personnelle ("un") de chaque Église locale et de l'Église entière".

Dans cette perspective, "le ministère pétrinien est inhérent à la dynamique synodale, de même que l'aspect communautaire, qui inclut tout le Peuple de Dieu, et la dimension collégiale du ministère épiscopal".

Si l'articulation entre "un", "tous", et "quelques-uns" caractérise la synodalité, c'est parce qu'elle est une structure fondamentale de l'Église. Elle parcourt tout le Nouveau Testament : parmi ses disciples (tous), Jésus choisit les Douze (quelques-uns), au sein desquels il distingue Pierre (un seul).

Dans les Actes des Apôtres, lorsque la défection de Judas oblige à compléter le groupe des Douze, Pierre ne s'appuie pas sur sa seule autorité ni même sur celle des dix autres membres du collège, mais il s'adresse en personne (un seul) à l'assemblée des frères (tous), qui proposent deux candidats parmi lesquels on tire au sort, pour que la décision revienne à Dieu. Cette articulation du "un", "tous", "quelques-uns" structure aussi la liturgie de l'Église, et notamment l'Eucharistie, comme l'explique le document final du récent synode : **"Sous la présidence d'un seul et grâce au ministère de quelques-uns, tous peuvent participer à la double table de la Parole et du Pain."**

• Une vision dynamique et circulaire

C'est grâce au mouvement œcuménique que ce triple ordonnancement de l'Église a été mis en lumière. Lors de sa première réunion à Lausanne en 1927, la commission Foi et Constitution (*Faith and Order*) — l'une des principales commissions du mouvement œcuménique — relevait que dans la constitution de l'Église primitive, on retrouvait toujours, au niveau local, "la charge épiscopale, les conseils d'anciens et la communauté des fidèles".

La commission affirmait que ces trois systèmes d'organisation ecclésiale (qu'elle appelait "épiscopalisme", "presbytérianisme", "congrégationalisme") devraient prendre simultanément leur place dans l'organisation de l'Église réunie.

Dans l'Église catholique, ces trois dimensions ont été diversement accentuées au fil de l'histoire :

- Vatican I a promu la dimension personnelle en définissant les dogmes de la primauté de juridiction et de l'infaillibilité papale.
- Le concile Vatican II a complété cet enseignement en valorisant la collégialité épiscopale sur le fondement de la nature sacramentelle de l'épiscopat.
- Dans un nouveau développement, l'actuel pontificat approfondit la dimension communautaire de l'Église fondée sur le *sensus fidei* de tous les fidèles en vertu de leur baptême.

Mais il faut toujours articuler cette dimension communautaire avec les deux autres, collégiale et personnelle, dans une vision dynamique et circulaire de la synodalité.

• Afin que le monde croie

"Un", "tous", "quelques-uns" : trois dimensions constitutives de l'Église que la synodalité cherche à mieux articuler par des processus d'écoute, de dialogue et de discernement, pour une meilleure mission. Trois principes qui sont aussi trois dimensions de l'Église une, "afin que le monde croie" (Jn 17, 21).

Hyacinthe Destivelle, Un, tous, quelques-uns : Dynamique synodale et unité des chrétiens, Cerf, coll. "Unam sanctam", 2025, 296 pages, 29€